

CHEMIN DE SAINT-GUILHEM-LE-DESERT (en partie) MAI 2021 – 7 jours

Départ d'Aumont Aubrac (Lozère) arrivée le Vigan (Gard)

Ayant reçu en période hivernale de confinement un reportage magnifique sur ce chemin, j'ai soumis l'idée de cette randonnée à Pauline . Nous l'avons organisée rapidement entre 2 dé/confinements. Faute de temps, nous avons sauté une étape de 25kms environ depuis Nasbinals et éliminé les 3 derniers jours...

Le voyage a commencé le 8 mai par la découverte de la petite gare intime de Paris Bercy. Un train intercités nous a mené à Clermont Ferrand puis un car de la région Occitanie – subventionné et ne coûtant que 2€, nous a fait remarquer le sympathique chauffeur – nous a conduit par l'A 75 en 2h à notre point de départ du dimanche 9. Cause covid nous avons dîné sur le balcon ensoleillé de notre chambre d'un délicieux sauté de veau avec l'aligot bien sûr !

Départ d'Aumont Aubrac vers 9h pour 26,5kms par des chemins traversant forêts et pâturages couverts de jonquilles, et bordés de violettes claires ou foncées, jaunes ou bicolores, d'anémones pulsatilles quasi noires, de coucous . Pique nique à Finiyerols où un astucieux loueur de gîte a ouvert dans son jardin un kiosque de boissons etc. Un vent très fort de 80kms nous accompagne toute la journée. Ce tronçon est commun avec le chemin de St Jacques de Compostelle et est donc un peu fréquenté. Nous prenons possession à Nasbinals de l'appartement réservé – sans restauration – nous avons tout prévu. On retrouve dans cet hébergement un cycliste rencontré précédemment et parti de Clermont pour Conques.

Pour notre 2^{ème} jour le vent est tombé mais la pluie est là... Nous raccourcissons l'itinéraire d'origine en prenant le chemin Urbain V qui suivant les pas de Guillaume de Grimoard , sixième pape d'Avignon français originaire de Lozère, va jusqu'à Avignon . C'est l'Aubrac superbe, authentique et désert, sans vaches mises au pré vers le 25 mai seulement , à perte de vue des pâtures vallonnées bordés de murets en granit et quelques burons où se préparaient par le passé les tomes de fromage (pour l'aligot), plusieurs kilomètres sur la route goudronnée... sans voiture. Moins de 10 personnes aperçues dans la longue journée. A la Croix de Rode nous grimpons dans des prés vides, voyons quelques plaques de neige, passons près du plus haut point de l'Aubrac le Signal de Mailhe Biau 1469 m puis devant un gîte perdu au milieu d'énormes blocs de granite – nous en croisons la propriétaire au volant de son 4/4 chargé de bois et autres provisions pour les randonneurs déjà arrivés. Une belle piste forestière dans le bois de Baronte nous facilite les derniers 8kms sous la pluie. Un promeneur surgit de nulle part avec son chien s'étonne de voir des promeneuses sous la pluie...Il s'y pratique du ski de fond et aussi du « snow kite » – comme nous l'annonce fièrement le propriétaire du gîte du Radal au col de Trébatut, fier aussi d'être passé en étirant son aligot dans le journal de JP Pernaud sur TF 1 ! Un autre couple que nous croiserons à 2 reprises est présent. Ils ne font pas appel comme nous à la Malle Postale et portent donc leur barda. 26kms

Nous quittons le gîte sous la pluie vers St Germain du Teil avec de nombreuses descentes au milieu des champs pour un bref retour vers la civilisation et le trafic de l'autoroute A75 que nous coupons à Banassac, faubourg sans intérêt de La Canourgue, charmante « Venise lozérienne ». Pas de valise à l'hôtel, seul le sac à dos de Pauline est devant la réception fermée (covid...) Quelqu'un de l'hôtel l'avait

rangée... Dîner quelconque dans la chambre et petit déjeuner itou. Nous apprenons la tuerie des Plantiers – village que je connais bien – et je ne suis guère rassurée de m'en approcher...16,3kms

Alternance de prairies et forêts avec dolmens sur le Causse de Sauveterre, un choc lorsqu'à midi un panneau indique Ste Enemie, notre destination, à... 18kms ; montées et descentes à l'altitude de 900m environ, personne, et la descente par la draille jusqu'à l'Auberge du Moulin dans les gorges du Tarn. L'hôtel bénéficie d'une dérogation (sic) et notre dîner chic est servi dans la salle à manger – « comme avant » – le bonheur après 28,5kms ! tout comme le petit déjeuner.

Atteindre Meyrueis est la plus longue étape 30kms et commence par une franche montée pour ensuite alterner bois et prés jusqu'au Buffre. Changement d'environnement : le causse Méjean, son désert de pâturages avec quelques fermes et bâtiments agricoles récents se fondant dans le paysage, au loin le mont Aigoual, et les hameaux de Hures la Parade et Drigas. Au col de la Croisette c'est la descente vers les magnifiques gorges de la Jonte et Meyrueis animée par de nombreux motards. Le plateau repas complet nous est servi dans une jolie salle avec d'autres convives mais le petit déjeuner du lendemain se passe au restaurant, servi à table avec un buffet en sus !

Nous allons ce vendredi 14 vers le Bonheur ! c'est la rivière que nous longeons après la traversée de Camprieu, son étang et ses chalet de montagne. Elle résurge bruyamment après un passage dans l'abîme de Bramabiau près de la forêt fréquentée par des vététistes (3...). Puis personne jusqu'au col de la Serreyrède 1299m où se partagent les eaux entre Atlantique et Méditerranée. Le point de vue , la Maison du Parc National des Cévennes attirent de nombreux cyclistes, motards et touristes. L'arrivée à l'Espérou près de la station de ski du Mont Aigoual Prat-Peyrot se fait sous le soleil par la draille du Languedoc. Délicieux dîner... dans la chambre. 20,9kms. Et le « tueur » court toujours..

Ouf il s'est rendu ! 4heures de marche dans la forêt superbe sous une pluie fine sans croiser âme qui vive. Quelques voitures aperçues lorsqu'on nous traversons la route au col de la Broue. Un arboretum à la maison forestière de Puechagut avec des sequoias gigantesques. Et enfin le sud en approchant d'Aulas et du Vigan : la pluie a cessé, la température a monté, les genêts et le thym, les églantiers et les rosiers, les iris et les sauges sont tous en fleurs. Ce sont nos derniers kilomètres (18,2) avant d'arriver au Mas de la Prairie, bel hôtel où nous sommes seules ce qui nous donne le droit... à la table devant le bar ! Le 16 retour du Vigan à Nîmes par le car puis le TGV, fières d'avoir fait entièrement nos 166kms en 7 jours sans problème.

Un petit regret : les 3 jours restants pour aller au bout du chemin... Je connaissais déjà Aubrac. Egalement Navacelles et St Guilhem le Désert, que je ferai découvrir à Pauline cet été... en voiture

Merci à..

Mon équipière chérie qui m'a encouragée et supportée

L'huile de massage Arnican pour cuisses et mollets douloureux et autre gel pour articulation

La crème Nok anti frottement pour les pieds et Compeed contre les ampoules

La Malle Postale qui portait nos bagages d'un gîte à l'autre

L'ostéopathe qui m'a « préparée » (chute dans la baignoire peu avant le départ) et « réparée » (petite douleur au genou)

...et surtout la « Marche Afghane » qui en synchronisant respiration et pas permet de monter sans fatigue ni essoufflement les dénivelés conséquents et de faire 166kms (sur les 241 prévus) en 7 jours

